



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament**

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, 1686**

J.C. au tombeau.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

& expira. Les saints Peres nous enseignent qu'il n'y a que les Saints qui puissent bien comprendre le mystere de JESUS-CHRIST crucifié. C'est de ce mystere qu'on peut dire : Que les choses saintes sont pour les saints. Il faut que ce soit le saint Esprit qui oste luy-mesme le voile de dessus nos yeux, pour nous donner entrée dans ce mystere impenetrable à toute la sagesse humaine, selon cette parole excellente de saint Bernard : JESUS-CHRIST meurt sur une croix, & il merite d'estre aimé. Il donne ensuite son Esprit, qui le fait aimer. Mais si le saint Esprit n'est donné à l'homme, il verra J. C. crucifié, & il ne l'aimera point. Quelle confusion pour un Chrestien, de voir JESUS-CHRIST mourant & de le voir avec des yeux ingrats, sans estre touché d'amour pour celuy qui luy donne son sang & sa vie !

*JESUS-CHRIST au tombeau. Matth. 27.*

**L**ors que JESUS-CHRIST eut accompli son sacrifice sur la croix, & qu'il eut esté obeissant jusqu'à la mort, il arriva beaucoup de choses qui firent connoistre qui il estoit, & qui purent faire comprendre aux Juifs quel estoit le crime qu'ils avoient commis. Les tenebres couvrirent le ciel durant trois heures; le voile du Temple se déchira en deux depuis le haut jusqu'en bas; la terre trembla; les pierres se fendirent; les sepulchres s'ouvrirent; les morts ressusciterent, sortirent de leurs tombeaux, vinrent à Jerusalem, & apparurent à plusieurs. Tant de signes extraordinaires firent dire à un Centenier qui commandoit les soldats, que cet homme crucifié estoit Fils de Dieu. Les autres gardes effrayez de ces prodiges en parloient de mesme; & cette grande foule de peuple qui estoit venu à ce spectacle voyant des choses si terribles, changerent leurs insultes en des soupirs, & s'en retournerent en se frappant la poitrine. Cependant les Juifs toujours scrupuleux dans

La mes.  
me an  
née. 3.

des



des choses de rien & hardis dans les plus grands crimes, ne pouvant souffrir que ces corps demeurassent en croix durant le jour de Pasque, prièrent Pilate de leur faire rompre les cuisses, & de les faire oster de la croix. Ce que Pilate leur accorda. Les soldats ayant trouvé les deux voleurs encore en vie, leur rompirent les cuisses; mais J. C. estant déjà mort, un d'entre eux luy perça le costé de sa lance, d'où il sortit du sang meslé d'eau. Sur le soir un des Disciples de J. C. quoy que caché, nommé Joseph, de la ville d'Arimathee, qui estoit juste & qui n'avoit nulle part à la condamnation de J. C. vint hardiment trouver Pilate pour luy demander le Corps du Sauveur. Pilate le luy accorda. Et Joseph vint ensuite avec Nicodeme prendre le Corps de J. C. qu'il embaüma avec beaucoup de parfums, l'envelopa d'un linceul blanc, & l'ensevelit dans son sepulchre nouvellement fait, où personne n'avoit encore esté mis. Saint Chrysostome admire la fraternité de ces deux hommes, qui s'estant tenus ensemble jusqu'alors, se firent paroistre dans une occasion

caſion ſi importante. Ce ſaint Pere exhorte ſouvent ſon peuple à les imiter, & à répandre comme eux des parfums ſur le corps de J. C. Il taſche de confondre ceux qui ſont inſenſibles aux maux que J. C. ſouffre encore tous les jours dans ſes membres, qui ſont les fidelles & les pauvres, par la charité que ces deux hommes luy témoignent après ſa mort. Leur generoſité n'épargne rien. Ils portent des parfums avec abondance. Ils s'expoſent meſme au peril, en faiſant publiquement connoiſtre pour les diſciples & les protecteurs d'un homme qui avoit des ennemis, dont la haine eſtoit auſſi vive après ſa mort, qu'elle avoit eſté durant ſa vie. Il n'y a perſonne, dit ce ſaint Pere, qui ne portait envie à ces deux Saints, & qui ne vouluſt rendre au Corps du Sauveur les meſmes offices de charité qu'ils luy rendirent. Et cependant, dit-il, on le peut faire encore tous les jours avec plus de merite meſme & avec plus de foy en la perſonne de ſes membres, en repandant ſes parfums, c'eſt à dire, en témoignant ſa compaſſion aux fidelles & aux pauvres, qui ſont les membres vivans & le vray Corps de J. C. qu'il a plus aimé meſme que celui qu'il a pris de la ſainte Vierge, comme dit ſaint Bernard, puis qu'il a abandonné l'un à la croix, pour ſauver l'autre de la mort & de l'enfer.

*Reſurrection. Matth. 28.*

**J**ESUS-CHRIST eſtant dans le tombeau, les Juifs La meſ. me an-1 née 33. le Di- manche 5 Avril. ne furent pas ſatisfaits encore; & craignant qu'on ne publiast qu'il eſtoit reſuſcité, ils allerent trouver Pilate, & luy dirent que cet Impoſteur avoit dit eſtant encore vivant qu'il reſuſciteroit après ſa mort. Qu'ils le prioient donc de faire garder le ſepulchre, de peur que ſes Diſciples n'enlevaſſent ſon corps; & ne fiſſent enſuite courir le bruit parmy le peuple qu'il eſtoit reſuſcité. Ils s'aveuglerent eux-mesmes par leur propre ſageſſe, & voulant détruire par avance la Reſurrection